

rude combat contre l'occupant. Les conséquences de cette situation pour le Pakistan se sont aggravées au cours de l'année. À la fin de 1981, on estimait que quelque 2 millions d'Afghans s'étaient réfugiés au Pakistan, imposant à ce pays une lourde charge, à la fois sur le plan économique en général et, en ce qui concerne les régions situées le long de la frontière, sur le plan social. Épousant cette cause humanitaire, le Canada a augmenté les contributions qu'il verse au Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés, au Comité international de la Croix-Rouge et au gouvernement pakistanais pour venir en aide aux réfugiés afghans. En 1981, les contributions canadiennes, en espèces et en aide alimentaire, se sont établies aux environs de \$13 millions.

Les relations bilatérales avec le Pakistan ont pris de l'envergure au cours de l'année, en partie du fait de la situation qui règne en Afghanistan. En outre, le Canada a continué de consacrer des crédits importants au développement du Pakistan (environ \$45 millions). Enfin, en décembre, des hauts fonctionnaires des deux pays se sont rencontrés à Islamabad et y ont pris part à une série de consultations politiques bilatérales qui s'est révélée des plus fructueuses.

Dans le domaine du commerce, signalons un événement d'importance capitale : la création, en octobre, d'un Conseil commercial et économique Canada-Pakistan, inauguré à Montréal par le ministre des Finances du Pakistan. Le Canada, par ailleurs, a conservé une balance commerciale nettement excédentaire dans ses échanges avec le Pakistan, la valeur de ses exportations dans ce pays ayant atteint les \$80 millions en 1981.

Le Canada voit en l'Inde une nation importante étant donné son essor sur le plan économique et son rôle de premier plan en tant que puissance régionale. Un certain nombre de visites importantes et d'événements marquants ont témoigné du resserrement des relations indo-canadiennes. En février, le ministre d'État au Commerce s'est rendu en Inde à la tête d'une mission commerciale, puis ce fut le tour du ministre de l'Immigration qui devait revoir certains aspects du programme d'immigration. La valeur des exportations du Canada en Inde s'est maintenue au cours de l'année à quelque \$350 millions, tandis que l'on s'est efforcé de mettre sur pied d'importantes coentreprises de sociétés canadiennes et indiennes. L'Inde a, par ailleurs, continué de bénéficier de l'aide canadienne au développement, les décaissements s'étant établis à près de \$50 millions en 1981-1982. La visite effectuée en octobre, à Ottawa, Montréal et Toronto, par le vice-président indien Hidayatullah offre un autre exemple des relations de plus en plus étroites existant entre les deux pays. En outre, les premiers ministres Trudeau et Gandhi se sont rencontrés à trois reprises au cours de l'année, soit à la Conférence des Nations unies sur l'énergie (Nairobi), au sommet Nord-Sud de Cancun et à la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth. En novembre, une troisième série de consultations bilatérales sur des questions politiques et économiques s'est déroulée à New Delhi entre hauts fonctionnaires.